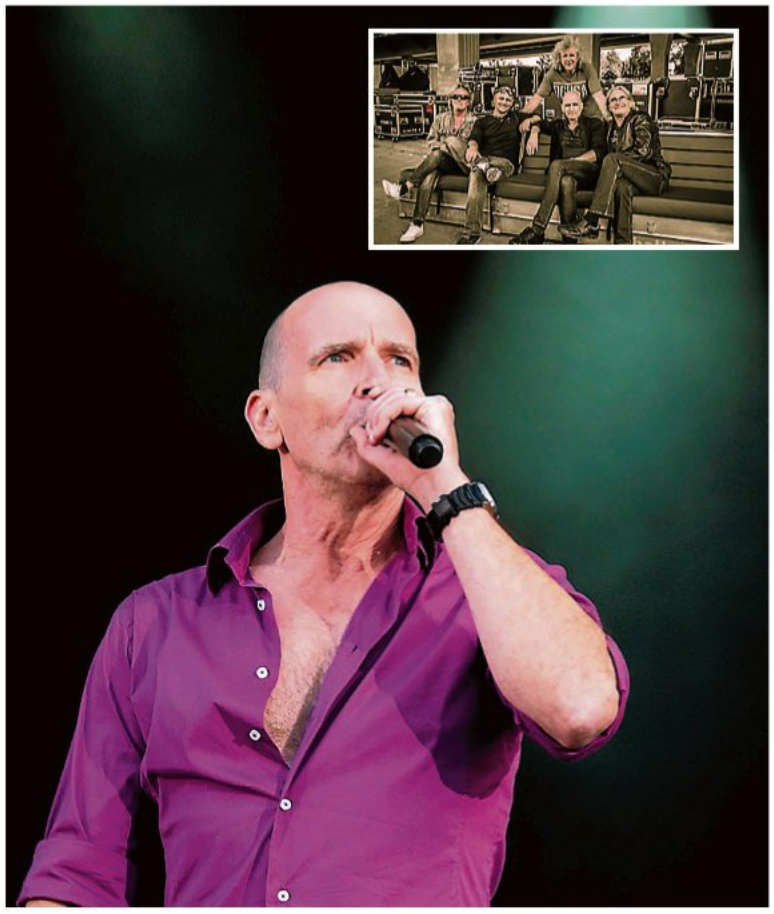
DEUX SPECTACLES EN FÉVRIER

Saga viendra à Alma et Chicoutimi



Le groupe Saga, notamment le chanteur Michael Sadler, renouera avec la région après une absence de 20 ans, en février. Il se produira à la Salle Michel-Côté d'Alma, de même qu'à l'hôtel La Saguenéenne de Chicoutimi. — PHOTOS COURTOISIE

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Après avoir fait salle comble au Centre Georges-Vézina en 1984 et connu un succès équivalent dix ans plus tard, dans le cadre du Festirame, le groupe Saga se rappelle au bon souvenir des fans de rock progressif du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le combo torontois se produira à la Salle Michel-Côté d'Alma le 17 février, en effet, avant de récidiver le lendemain, à l'hôtel La Saguenénne de Chicoutimi.

C'est jeudi que les dernières ficelles ont été attachées, alors que Ville d'Alma Spectacles a reçu la réponse officielle des représentants de la formation. Au Saguenay, c'est le diffuseur privé Robert Hakim qui présentera cet événement, une occasion qui intéresse le promoteur en lui, mais surtout l'amateur de musique.

« Je le fais parce que c'est un band que j'adore. Je sais aussi que les gars sont en forme et qu'ils donnent un bon spectacle. Le groupe existe depuis la fin des années 1970 et les effectifs sont restés les mêmes, exception faite du batteur. Le chanteur Michael Sadler est encore là, tout comme le bassiste Jim Crichton », a souligné Robert Hakim jeudi, lors d'une entrevue accordée au *Quotidien*.

La visite de Saga aura lieu dans le contexte d'une tournée canadienne. Pour justifier le séjour au Québec, il fallait boucler quatre soirs et c'est maintenant chose faite. La vente des billets sera effectuée par le réseau Réservatech et commencera lundi avec ceux du rendez-vous chicoutimien. Pour celui d'Alma, il faudra patienter jusqu'au 10 novembre.

NOUVEAU PARTENARIAT

Le groupe a connu une période faste au début des années 1980, ce qui correspond à l'époque où est sorti l'un de ses albums les plus appréciés : *Worlds Apart*. C'est dans la foulée d'un autre enregistrement, *Heads Or Tales*, qu'il s'était pointé au Centre Georges-Vézina, où la première partie avait été assurée par Aldo Nova.

Robert Hakim, qui faisait la promotion de ce spectacle, avait été impressionné par l'appui des fans autant que par la performance des musiciens. « C'était du rock progressif un peu commercial, mais qui se situait dans une veine similaire à celle de Genesis et Gentle Giant, énonce-t-il. Ces gars-là ont vendu des millions d'albums au fil de leur carrière et généré des succès comme *On The Loose*, *Wind Him Up* et *Scratching The Surface*, ma chanson préférée. »

Il vante leur prestation scénique, très dynamique, et croit que le retour de Saga pourrait constituer l'une des belles surprises de la saison en matière de fréquentation. « Je sais qu'il existe une clientèle pour le rock progressif dans la région. On l'a constaté lors des récentes visites de Steve Hackett et des anciens de Gentle Giant, ainsi que la tenue du spectacle *Zappa Plays Zappa* sur la zone portuaire de Chicoutimi », mentionne le promoteur.

Un autre motif de réjouissance pour lui tient au partenariat noué avec Ville d'Alma Spectacles, ce qui constitue une première. « Je suis très heureux de collaborer avec ce diffuseur, l'un des meilleurs au Québec. Nous travaillerons conjointement pour assurer la mise en marché du spectacle et je suis convaincu que ce ne sera pas la dernière fois », affirme Robert Hakim.

> **« C'était du rock progressif un peu commercial, mais qui se situait dans une veine similaire à celle de Genesis et Gentle Giant. Ces gars-là ont vendu des millions d'albums au fil de leur carrière et généré des succès comme *On The Loose*, *Wind Him Up* et *Scratching The Surface*, ma chanson préférée. »**
>
> — Robert Hakim

› LAURENCE JALBERT ET LA GRANDE GUIGNOLÉE

La chanteuse Laurence Jalbert donnera un spectacle au profit de la Grande Guignolée des médias, le 8 décembre, à 19 h 30, à l'église Sacré-Cœur de Chicoutimi. Les billets sont vendus au coût de 35 $. L'événement, présenté par Via Capitale Saguenay-Lac-Saint-Jean, est sous la présidence d'honneur de Denis Guay, qu'on peut voir au centre sur la photo. Il est entouré de la courtière Hélène Turgeon, de la directrice administrative Lana Lapointe, de la directrice générale Anne Gravel, de la courtière Andrée Maltais et du courtier Pierre-Olivier Simard. **PASCAL GIRARD** — PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE

Ville d'Alma Spectacles veut saisir les occasions

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

L'ajout du groupe Saga dans la grille de Ville d'Alma Spectacles tranche avec ses habitudes. Dans le passé, ce diffuseur ne modifiait presque jamais la programmation annoncée au début de la saison. Or, le contexte dans lequel évolue le show-business, en particulier l'industrie du disque, a beaucoup changé dans les dernières années.

« Ça passe vite, les offres, et si on attend trop longtemps, on risque de rater de belles opportunités comme la venue de Saga », a énoncé Manon Pilote, coordonnatrice aux arts et à la culture, à l'occasion d'une entrevue accordée au *Quotidien*. Elle affirme que ce principe vaut pour la musique rock anglophone, mais aussi pour la scène alternative.

Cette réalité touche directement le diffuseur almatois, puisqu'il chapeaute désormais la Boîte à Bleuets, en plus de la Salle Michel-Côté. C'est ainsi que le calendrier s'est enrichi de quelques noms, dont celui de Philippe Brach, dans les dernières semaines. « Il faut être de son temps », résume Stéphanie Girard, responsable des communications et du développement à Ville d'Alma Spectacles.

Pour revenir à la présence de Saga à la Salle Michel-Côté d'Alma le 17 février, Manon Pilote juge qu'elle aura valeur de test. Si la réponse est bonne, ça ouvrira la porte à d'autres initiatives destinées à élargir l'offre de spectacles en misant sur le rock anglophone. Le risque est mesuré, cependant, eu égard à la popularité du rock progressif dans la région.

« J'étais directrice générale de Festirame quand le groupe a joué à Alma, il y a une vingtaine d'années. À l'époque, les activités se déroulaient au stade de baseball et ça avait très bien marché. Ce spectacle va donc intéresser les amateurs de ce genre musical, mais aussi les jeunes. Je sais qu'il y en a plusieurs qui aiment le rock progressif », analyse Manon Pilote.